# Controverse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **95 (1986)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Croix-Rouge: quelle image?

## LA CROIX-ROUGE ET LE POIDS DE SON HISTORIE

**Yves Lassueur et Eric Hoesli, tous deux journalistes au magazine «L'Hebdo», menaient, il y a un an et demi, une enquête sur «La Chaîne du Bonheur». Avec les remous que l'on sait. C'est à ces deux journalistes que la rédaction d'*Actio* a songé pour cette controverse, touchant à l'image d'une institution telle que la nôtre. Comment sommes-nous perçus par celles et ceux pour qui la Croix-Rouge et ses tâches ne ressortent pas d'une préoccupation quotidienne.**
**Le constat, à chaud, est parfois sévère.**

*Yves Lassueur et Eric Hoesli du magazine «L'Hebdo»*

«La Croix-Rouge, c'est une image d'enfance d'abord... quelque peu compassée, où je vois une gentille dame assise derrière un comptoir, agitant clochette et crousille, pour récolter des dons et susciter la générosité des passants.

La Croix-Rouge aujourd'hui, c'est celle que j'ai, que nous avons abordée en tant que journalistes et enquêteurs, à l'étranger et en Suisse.

Pour rester plus près de chez nous, je retiendrai mon expérience suisse.

Arrivant, il y a deux ans, dans un centre d'hébergement pour évoquer le problème des réfugiés, il me reste le souvenir d'une profonde méfiance de la part des responsables, à mon égard. Or dans un monde où, qu'on le veuille ou non, il faut vivre et composer avec les médias, j'ai ressenti cette méfiance, dont j'étais l'objet, comme compassée et désuète. Charité oui, récolter oui, expliquer comment et pourquoi... non! Cette méfiance laisse supposer quelque chose de confus, d'inavouable.

Toujours dans ce même centre, j'éprouvai comme également peu adaptée à la situation la manière avec laquelle les responsables du centre s'adressaient aux réfugiés: un paternalisme de mauvais aloi à l'endroit de personnes qui n'étaient plus des enfants, à quoi il faut ajouter une façon de présenter la Suisse, digne des plus anciens livres d'histoire. Du «propre en ordre» en somme et qu'il faut respecter. En marge de ces quelques réflexions subjectives, il se pose pour moi la question de savoir si la Croix-Rouge n'a pas mal maîtrisé la croissance de ses activités. D'où un profil mal défini dans l'opinion publique, l'impression d'une certaine confusion, encore amplifiée par le foisonnement des œuvres d'entraide, que l'on ne compte plus et que le profane ne parvient plus à distinguer. Ce profane, votre donateur peut-être, ne perçoit plus très bien l'action de ces organismes et leurs objectifs respectifs.

Un tel enchevêtrement peut avoir un côté positif: toutes les organisations peuvent bénéficier, à un moment ou un autre du renom de l'une ou d'une opération réussie par l'autre.

Mais en sens inverse, les problèmes que connaît une consœur risquent d'affecter ses voisines. A ce titre, voyez l'affaire de l'UIPE, l'Union Internationale pour la Protection de l'Enfance... Une telle affaire peut avoir des répercussions négatives sur des organisations à buts humanitaires.

Vous dire s'il y a une solution pour avoir un meilleur profil? Les journalistes que nous sommes, vous diront que c'est l'information. Il s'agit de prévoir, d'aller au-devant du public, donc de la presse. Mais pas n'importe comment. La conférence de presse annuelle, avec chiffres et graphiques à l'appui, n'est que rarement une bonne opération «Relations publiques». Faciliter, en revanche, l'accès au terrain, aux gens de la presse, de manière ponctuelle, est plus efficace. Vous nous permettez ainsi de nous identifier aux actions que vous menez. Pour vous autant que pour nous, la réalité du terrain est primordiale. L'abstrait, contenu dans de savantes explications théoriques, ne nous intéresse que modérément.

Vous dites que sous la pression des gens de presse, les exigences du public sont telles, qu'elles ne seront jamais satisfaites... Là encore, il faudrait peut-être qu'au sein de certaines organisations l'on abandonne une certaine attitude hautaine, où toute critique semble iconoclaste. Il faut admettre et faire admettre que les conditions dans lesquelles vous tentez d'apporter votre aide et votre soutien sont difficiles, que votre route est parsemée d'embûches. Le nier est vain et pas crédible. Les donateurs ne croient plus que les opérations sont sans tâches. Cette autocritique ne peut que servir votre crédibilité. Et sur elle, repose votre image dans la population avec ce qui peut en découler.»

## LA CROIX-ROUGE, C'EST QUOI AU JUSTE...?

*Jean-Daniel Pascalis*
*Secrétaire général adjoint*

L'image de la Croix-Rouge, telle qu'elle ressort de vos souvenirs d'enfance et de vos expériences récentes, n'est pas particulièrement flatteuse. Mais nous devons en prendre notre parti. Nous ne pouvons pas être juges de l'image que vous avez reçue. Nous pouvons tout au plus vous dire si cette image est une projection exacte, déformée ou retardée de la réalité.

La Croix-Rouge est une très vieille dame. Pensez, 123 ans! Et il n'est pas facile d'effacer l'image d'une institution apparaissant de ce fait un peu vieillie, compassée, paternaliste et élitaire... qu'elle n'est sans doute plus. Mais il faut savoir assumer son passé comme son présent.

Vos remarques et critiques doivent constituer pour nous un «garde-fou» et nous inciter à persévérer dans notre effort d'information. Sans pousser au manichéisme disons qu'un manque certain d'information est à l'origine d'une image partiellement faussée de la Croix-Rouge. Mais il y a d'autres raisons à cette déformation d'image.

Au fur et à mesure de son évolution, la Croix-Rouge s'est engagée dans une multitude de champs d'activités extrêmement variés.

D'organisation dont les secours, au début, étaient exclusivement destinés aux soldats, la Croix-Rouge est devenue très rapidement, l'organisation qui s'occupait de toutes les victimes de conflits et de catastrophes. Après avoir pensé urgence, elle dut penser reconstruction, puis prévention et formation professionnelle. Cette extension des activités nécessite la mise sur pied d'une infrastructure correspondante.

Nous le reconnaissons, cette multiplicité d'engagements et d'activités très diverses même s'ils ne relèvent que du seul domaine médico-social, a compliqué la structure de l'institution. Et bien qu'on ait veillé à une répartition précise des tâches au sein des différentes composantes du monde Croix-Rouge, certains conflits de compétences apparaissent de temps à autre. Nous demeurons une société humaine avec les imperfections que nous lui connaissons.

L'image de la Croix-Rouge dépend aussi pour beaucoup de l'actualité. Qu'une équipe médicale parte pour soigner les victimes d'un conflit ou d'une catastrophe, les projecteurs de l'actualité sont braqués sur l'événement. En revanche, les activités de tous

*(suite p. 26)*